Éditorial

André Kaspi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/610>
DOI : 10.4000/histoire-cnrs.610
ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 3 novembre 2006
ISBN : 978-2-271-06452-3
ISSN : 1298-9800

Référence électronique

André Kaspi, « Éditorial », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 15 | 2006, mis en ligne le 22 novembre 2006, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.610>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Éditorial

André Kaspi

- 1 Voici un numéro qui fera date dans l'histoire de *La Revue*. Depuis qu'elle a été créée en 1999, 14 numéros ont paru. Chacun d'entre eux contient un dossier qui rassemble plusieurs articles, une partie consacrée à des thèmes variés et des rubriques comme « La mise en histoire de la recherche », « Les documents », « Les comptes rendus ». Le tout en 96 pages. Nos lecteurs ont été fidèles, mais, reconnaissons-le, trop peu nombreux. La qualité des articles n'est nullement en cause, car la plupart d'entre eux sont des études originales et leurs auteurs, des historiens et des scientifiques, français et étrangers, renommés et compétents.
- 2 Aussi avons-nous décidé de moderniser notre formule. Désormais, *La Revue* paraîtra quatre fois par an. Ce rythme de parution ne vise pas à suivre l'actualité, mais à nouer un dialogue plus étroit, plus constructif, avec nos lecteurs, à diversifier et multiplier les sujets que nous abordons.
- 3 Bien entendu, cela entraîne des contraintes. Il faut disposer d'un réservoir d'articles, prévoir deux fois plus de thèmes, fournir des efforts, réguliers et fréquents, pour la préparation de chaque numéro. Avec le précieux concours des membres du comité de rédaction, la direction de *La Revue* est prête à relever le défi. Enfin, nous mettrons en ligne les résumés des articles et, après une période convenable, le texte lui-même de chaque article. Il y aura ainsi une revue papier, dont la parution sera suivie par une revue électronique. Du coup, nous pouvons envisager de réduire de moitié le volume de chaque numéro. Au lieu de 96 pages, nous proposons, dès maintenant, 48 pages, sans altérer la qualité et le sérieux de notre revue.
- 4 Nous espérons que la nouvelle formule donnera satisfaction à ceux qui nous soutiennent depuis toujours, qu'elle attirera d'autres lecteurs et apportera à *La Revue* un surcroît de visibilité. Quoi qu'il en soit, nous serions heureux de recevoir des commentaires, qu'ils nous soient favorables ou qu'ils ne le soient pas. Nous publierons les lettres des lecteurs.
- 5 Notre dossier aborde les relations entre le CNRS et l'Université. Vaste et difficile sujet ! Depuis que le CNRS a été fondé, ce sont des partenaires naturels. Ne dit-on pas que le CNRS avait pour objectif de combler les lacunes de l'Université ? Ne constate-t-on pas

qu'aujourd'hui presque tous les laboratoires reposent sur une double appartenance ? N'a-t-on pas mis en œuvre, il y a une dizaine d'années, une politique de contractualisation ? Les chercheurs à plein temps du CNRS et les chercheurs à mi-temps de l'Université ne se retrouvent-ils pas dans les mêmes laboratoires, engagés dans les mêmes recherches, confrontés aux mêmes questions ? Certes, on peut distinguer, dans l'histoire du CNRS, des périodes différentes. Dans un premier temps, chaque professeur était un interlocuteur du CNRS. Puis, en 1966, la création d'unités associées a bouleversé l'ordre ancien. La mutation structurelle fut profonde et déterminante. Presque trente ans plus tard, un dispositif contractuel est créé, qui lie les établissements d'enseignement supérieur, le CNRS et leur ministère de tutelle.

- 6 Il est temps de dresser le bilan. C'est ce que font les articles qui composent notre dossier. Nous y trouvons le témoignage des principaux responsables de la contractualisation, la réflexion des historiens, des exemples précis touchant telle ou telle discipline. Comme d'habitude, nous n'avons pas voulu nous limiter à une analyse de la situation française. C'est pourquoi, en dehors du dossier, nous avons demandé à des collègues étrangers de nous présenter le système de recherche dans leur pays. Nous avons aussi publié une histoire de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine et une réflexion sur la Société française pour l'histoire des sciences de l'homme.
- 7 C'est dire que ce numéro est à la fois riche, brillant et novateur. Je souhaite que mon opinion soit partagée par nos lecteurs. À eux de me le faire savoir.

AUTEUR

ANDRÉ KASPI

Président du Comité pour l'histoire du CNRS